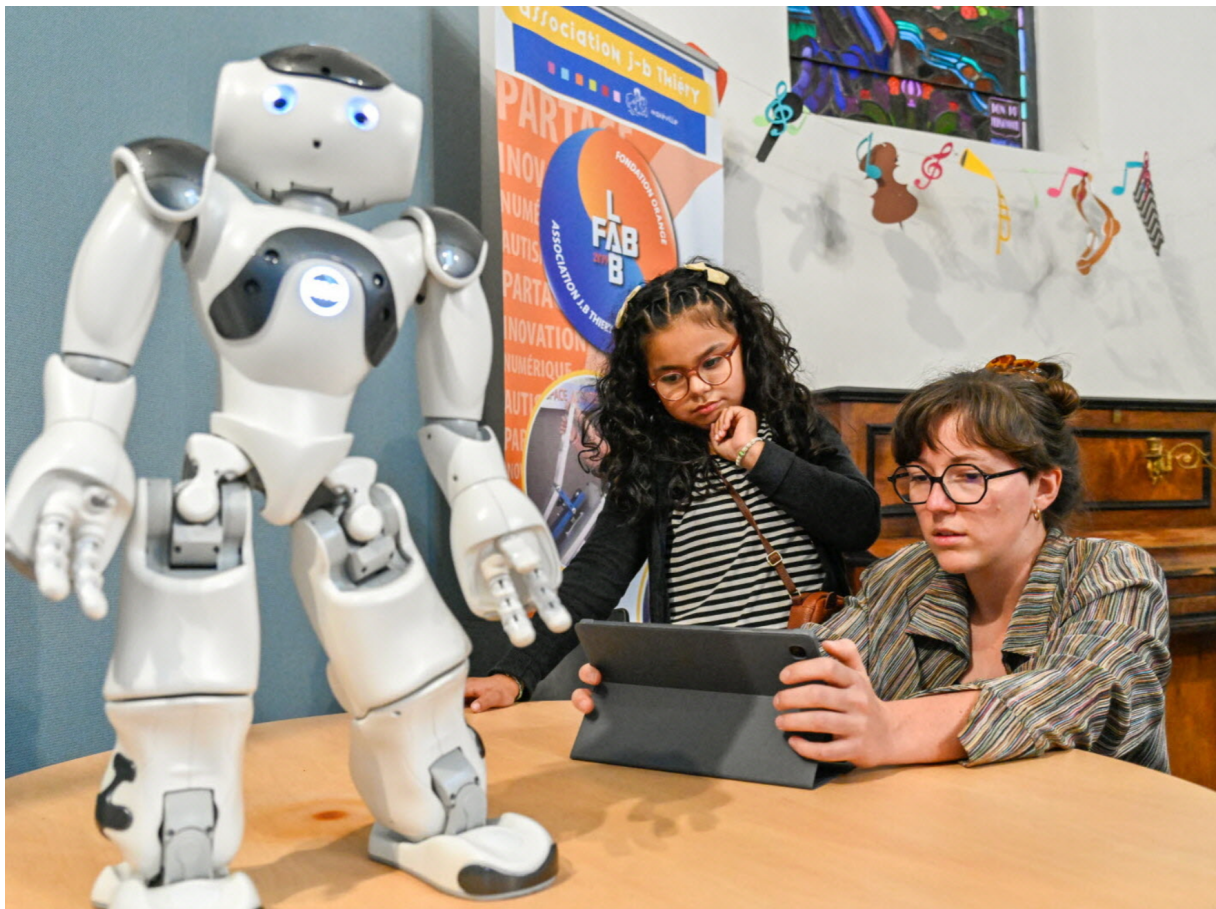


Meurthe-et-Moselle L'association Jean-Baptiste Thiéry accompagne les plus vulnérables depuis 125 ans

L'Association Jean-Baptiste Thiéry, spécialisée dans l'accompagnement d'enfants et d'adultes polyhandicapés, atteints de troubles neuro-développementaux ou de troubles du spectre autistique, célèbre son 125^e anniversaire, ce jeudi 25 septembre, à Maxéville, où est implanté son siège.

Jean-Christophe Vincent – 24 sept. 2025



L'Association Jean-Baptiste Thiéry expérimente des solutions innovantes comme la robotique pour améliorer l'accompagnement des enfants autistes, notamment. Photo Severine Kichenbrand

Depuis quelques jours, l'allée centrale du site de Maxéville, où se trouvent le siège de l'Association Jean-Baptiste Thierry (J.-B. Thiéry), l'Institut médico-éducatif (IME) Joli Bois avec son unité d'enseignement de neuf classes, un Établissement pour enfants et adolescents polyhandicapés (EEAP), ainsi que deux Services d'éducation spéciale de soins à domicile

(SESSAD) pour enfants polyhandicapés et autistes, est jalonnée de panneaux retraçant 125 ans d'évolution.

L'exposition sera dévoilée ce jeudi 25 septembre, à l'occasion du 125e anniversaire de l'Association J.-B. Thiéry, célébrée avec les résidents des établissements médico-sociaux gérés par l'association, leurs parents, les équipes pédagogiques et thérapeutiques, mais aussi tous les partenaires qui accompagnent les projets en faveur de l'inclusion.

350 personnes en situation de handicap accompagnées

« Nous sommes très fiers de célébrer ce 125e anniversaire », s'enthousiasme [Christine Hubert, directrice générale de l'Association J.-B. Thiéry depuis 2017](#). « C'est l'occasion de montrer les innovations qui ont accompagné l'évolution de l'association, reconnue aujourd'hui pour son expertise dans l'accompagnement de la grande dépendance. Tout le monde ne peut pas, comme nous savons le faire, accompagner un public en grande vulnérabilité. »

« L'inclusion figure au cœur de notre projet »

Créée en 1900 grâce à un legs de Jean-Baptiste Thiéry, entrepreneur en bâtiment qui souhaitait que sa maison de Maxéville soit léguée à une œuvre de charité dédiée aux enfants, l'association, que préside depuis 2022 Jacques Marchal, accompagne près de 350 personnes en situation de handicap, dont 230 enfants, grâce à ses dix établissements et [services](#), implantés et Meurthe-et-Moselle et en Meuse.

Elle accueille des enfants, adolescents et adultes polyhandicapés, atteints de déficience intellectuelle, de troubles neuro-développementaux ou du spectre autistique.

« L'inclusion des personnes en situation de handicap figure au cœur de notre projet », souligne Christine Hubert, qui promeut également l'inclusion inversée, en favorisant la venue de tous dans le milieu du handicap. « [Notre FabLab Les MacGyver](#), laboratoire de fabrication numérique que nous avons inauguré en 2019, symbolise parfaitement cette volonté, en proposant à la fois un lieu d'inclusion, d'innovation et d'échanges pour les personnes accueillies, les professionnels et les partenaires. Chacun des équipements mis à disposition au FabLab permet de travailler différents objectifs,

compétences ou aptitudes, de manière ludique. Par exemple, les casques de réalité augmentée sont utilisés comme outils de médiation culturelle pour les personnes n'ayant pas accès à la culture, les imprimantes 3D servent à créer des aides techniques personnalisées, des objets de communication sur mesure, et les robots sont des outils d'assistance et de médiation au service des professionnels de santé et des enfants autistes. »

L'innovation inscrite dans son ADN

L'innovation a toujours été dans l'ADN de l'Association J.-B. Thiéry à qui l'on doit le premier hôpital d'enfants en Lorraine, créé en 1937. Et cet esprit innovant perdure puisque, depuis de nombreuses années, l'association, employant près de 500 salariés, se saisit des apports des nouvelles technologies au sein de ses unités d'enseignement. Afin de garantir une connaissance plus fine des particularités de l'autisme et de l'acquisition de compétences pédagogiques et éducatives, elle poursuit le développement d'outils numériques au sein de l'Unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) et de l'Unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA). Cette implication dans la recherche est notamment illustrée par l'expérimentation de trois robots dans le cadre d'une convention tripartite avec l'Éducation nationale et l'Agence régionale de santé.

« Nos équipes sont engagées depuis plusieurs années dans la recherche de solutions innovantes pour améliorer la qualité de l'accompagnement des personnes accueillies », insiste Christine Hubert. « Afin de répondre au mieux aux objectifs d'accompagnement, nous expérimentons des outils numériques sur trois volets : robotique, réalité virtuelle et applications numériques. »



Les grandes dates de l'institution

1889 : Décès de Jean-Baptiste Thiéry, entrepreneur en bâtiment passionné de livres et d'objets d'art lorrain, qui avait exprimé le vœu avant sa mort que sa propriété de Maxéville soit léguée à une œuvre de charité dédiée aux enfants.

1896 : Dans son testament, Claude-Emile Thiery, conservateur du Musée lorrain, peintre et graveur à la cour de l'empereur d'Autriche-Hongrie, respecte la volonté de son père, Jean-Baptiste, en léguant la propriété de Maxéville et 125 000 francs or.

1900 : Ouverture de l'Hospice Jean-Baptiste Thiéry, premier établissement dédié aux enfants en Lorraine, géré par la Congrégation des sœurs Saint-Charles (54 enfants malades arrivent dans la maison).

1920 : L'établissement J.-B. Thiéry accueille des enfants présentant des troubles neurologiques et mentaux.

1937 : Construction de l'hôpital d'enfants de Maxéville avec 200 lits et des moyens innovants (ORL, chirurgie, rééducation motrice, etc.).

1957 : Ouverture d'une école avec 12 classes.

1976 : Les sœurs cèdent leur place à une direction laïque.

1988 : L'Association Jean-Baptiste Thiéry est créée.

1993 : L'Institut médico-éducatif (IME) Joli Bois ouvre à Maxéville.

1996 : Ouverture à Maxéville de la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Les Musicalies.

2006 : Ouverture à Commercy de la MAS Les Pléiades.

2011 : Ouverture à Maxéville du Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) polyhandicap.

2013 : Ouverture de la MAS La Volière, à Moyen.

2016 : Ouverture à Villers-lès-Nancy d'une Unité d'enseignement maternelle autisme (UEMA).

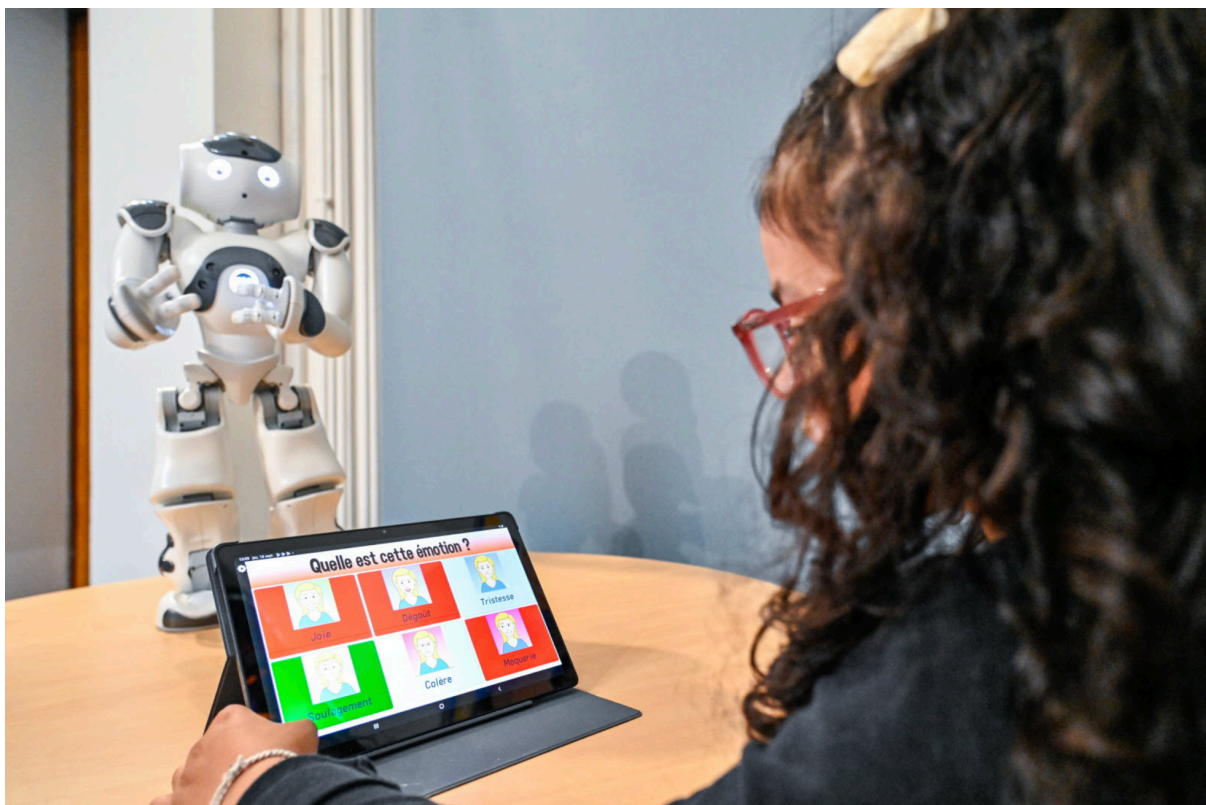
2019 : Ouverture à Maxéville du FabLab (un laboratoire de fabrication numérique où l'on apprend en s'amusant).

2020 : Ouverture d'une Unité d'enseignement en élémentaire autisme (UEEA) dans une école à Laxou.

2022 : Ouverture de la plateforme Oxygène Répit 54 pour s'occuper des aidants de personnes en situation de handicap.

2024 : Ouverture à Maxéville du SESSAD autisme à Maxéville.

2025 : Le 25 septembre, de 8 h 45 à 17 h, l'Association, accompagnant 350 enfants et adultes en situation de handicap, célèbre son 125e anniversaire, avec, au programme, une exposition, une table ronde, des concerts, etc.



Une méthodologie scientifique

Au FabLab de l'Association Jean-Baptiste Thiéry, Lou, atteinte de troubles du spectre autistique, apprend à reconnaître les émotions à travers des interactions avec le robot Néo. Le robot est un complément aux outils pédagogiques traditionnels pour permettre à Lou de communiquer.

« Nous suivons une méthodologie scientifique pour évaluer les bénéfices de cet outil, caractériser et optimiser précisément l'usage », explique Armand Manukyan, responsable recherche et développement pour l'Association J.-B. Thiéry. « L'objectif, pour nous, est de voir quel est le robot le plus adapté pour accompagner les enfants. Nous collaborons avec le Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences (2LPN). »

Parmi les autres innovations développées par le FabLab figure le « Bao Pao », un instrument de musique numérique composé de cordes laser et de touches à cliquer. Le « Bao Pao », accessible aux enfants polyhandicapés, permet de renforcer la confiance et l'estime de soi, de travailler la motricité et la coordination.

Grâce à son FabLab et son expertise en matière d'innovation inclusive, l'association a développé le projet « Explaura », en partenariat avec l'IUT Nancy-Charlemagne et les musées de Nancy. Il s'agit d'un dispositif adapté utilisant la réalité augmentée, pour permettre aux personnes autistes ou

déficientes intellectuelles de visiter les musées de manière interactive, en immersion.

Un service mobile du FabLab

Depuis peu de temps, le FabLab « Les Mac Gyver » de l'association J.-B. Thiéry propose un service mobile pour les personnes en situation de handicap « empêchées » (à domicile, en structure ou à l'hôpital) appelé le ComLab. Concrètement, il s'agit d'un bus qui se déplace avec la technologie du FabLab qui va à la rencontre des publics souffrant d'un handicap et qui ne peuvent pas se déplacer.

J.-C.V.



La réalité virtuelle au service des soins

L'équipe éducative et médicale de l'Association J.-B. Thiéry s'est saisie de technologies déterminantes à la réduction de la douleur ou de l'anxiété potentiellement générées par les soins. Elle utilise ainsi la cryothérapie comme antalgique et afin de favoriser la cicatrisation des plaies, mais aussi l'hypnoalgésie.

Cette technique, associée à l'utilisation de casques de réalité virtuelle, favorise la distraction lors de la réalisation d'actes douloureux ou

potentiellement douloureux, en particulier pour les enfants polyhandicapés dont le vécu peut engendrer beaucoup de stress au moment des soins. « Pendant les soins l'enfant est plongé dans un univers sensoriel apaisant grâce à un casque qui lui diffuse des images et de la musique », détaille Emmanuel Vargas, infirmier au sein de l'IME Joli Bois, à Maxéville, accompagnant des enfants ayant une déficience cognitive légère, moyenne ou profonde avec des troubles associés.

L'Association J.-B. Thiéry fait aussi appel à la musicothérapie, une autre source d'apaisement pour enfants et les ados.

Ce jeudi 25 septembre, l'association mettra en lumière tous ses projets, avec, notamment, une table ronde programmée à 9 h 15, qui rassemblera, entre autres, une psychologue et doctorante, la responsable du FabLab « Les MacGyver », un maître de conférences en génie industriel et en informatique pour l'innovation à l'ENSGSI (École nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation), etc.